

# Une famille européenne

## Le bicentenaire de la naissance de Felix Mendelssohn

Dominique Bourel\*



L'année 2009 aura été une « année Mendelssohn » dans le monde entier, des Etats-Unis au Japon, mais bien évidemment surtout en Allemagne, et même dans une certaine petite mesure en France. De nombreuses manifestations ont rendu hommage au chef d'orchestre et compositeur Jakob Ludwig Felix Mendelssohn Bartholdy.

### Mendelssohn und das „Mendelssohn-Jahr“

Der 200. Geburtstag von Felix Mendelssohn Bartholdy am 3. Februar 2009 gab das ganze Jahr über Anlass zu vielfältigen Festveranstaltungen und Veröffentlichungen und erinnerte einmal mehr an eine große Familie, die seit Generationen bedeutende Professoren, Bankiers, Künstler, Ärzte, Verleger u. a. hervorgebracht hat. Die Mendelssohns repräsentieren durch ihr europaweites Wirken, auch in Frankreich, die europäische Kultur – sie sind Vorläufer und Vertreter eines „Europa des Geistes“. Red.

comme fondateur du judaïsme moderne que comme un penseur profond et un prosateur hors-pair de l'*Aufklärung*. Venu de Dessau en Anhalt à Berlin en 1743, on le nomme « le fils de Mendel ». Une académie à Halberstadt, un centre de recherche à Potsdam ainsi que divers lycées portent son nom. Le professeur Christoph Schulte vient de publier une édition fort maniable en deux volumes des principaux écrits de Mendelssohn (aux éditions *Wissenschaftliche Buchgesellschaft/WBG*, Darmstadt 2009).

Né le 3 février 1809 à Hambourg, où le père banquier était pour des (mauvaises) affaires dans une famille privilégiée, riche et convertie au protestantisme, Félix fut un génie précoce. Baptisé le 21 mars 1816, son père lui avait même suggéré d'ajouter le nom de Bartholdy – petite métairie du Brandebourg – à son nom afin de supprimer petit à petit la mention... Mendelssohn, patronyme trop juif pour une intégration réussie ! Sa sœur Fanny (1805–1847) est aussi remarquable musicienne, exécutante et compositrice qui trouve aujourd'hui la gloire aspirée par son frère. La maison ne vit que par et pour la musique, on s'offre des manuscrits de Bach en cadeau et Félix compose dès l'âge de dix ans. Le numéro 3 de la *Leipziger Strasse* et la *Sonntagsmusik* deviennent un lieu de passage obligé pour la culture et les arts. C'est effectivement la *Passion selon St. Matthieu* qu'il re-

Certes, on a célébré le bicentenaire de la naissance de Felix Mendelssohn, mais c'est aussi toute la famille qui est devenue depuis quelques années une véritable icône outre-Rhin. Pas une année sans qu'un ouvrage ne paraisse sur un membre de cette véritable tribu, sorte de Rothschild de l'esprit et dont l'historien bien connu Julius H. Schoeps – un des arrière-petits-fils – vient de retracer l'épopée (aux éditions *Fischer*). Le fondateur de la famille, le philosophe Moses Mendelssohn (1729–1786), dont la figure a servi de modèle à Lessing pour son *Nathan le Sage*, est désormais en bonne place dans l'histoire intellectuelle autant

\* Dominique Bourel est directeur de recherche au Centre national de la Recherche scientifique (CNRS) et vice-président du Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.).

découvre et présente au public allemand médusé. Il a alors vingt ans. Après la première le 11 mars 1829, les applaudissements du tout Berlin se seraient entendus jusqu'à Weimar où Goethe se souvenait du jeune prodige qui avait joué devant lui.

Alors que Berlin le dédaigne, c'est une vie de star entre l'Angleterre, l'Ecosse, Paris et l'Italie où il enchaîne les triomphes, attendant une place digne de lui en Allemagne : ce sera d'abord Düsseldorf en 1833, puis Leipzig en 1836, où il sera le directeur du *Gewandhaus* ainsi que du conservatoire dont il est le fondateur. La France lui sera toujours acquise et ses séjours à Paris donnent lieu à une correspondance passionnante. Il épouse Cécile Jeanrenaud, fille d'un pasteur huguenot de Francfort/Main.

*Paulus, Eliah* et bien sûr la célèbre *Marche nuptiale*, interprétée lors des mariages (extraite de la musique de scène du



*Songe d'une nuit d'été*) sont parmi les morceaux les plus connus.

Mort à 38 ans, le 4 novembre 1847, il reste un des compositeurs allemands les plus joués au monde, tant son œuvre est diverse, des cantates a capella aux opéras, oratorios et morceaux pour piano. Les experts discutent de son romantisme, de l'importance du luthéranisme ou des traces juives de sa musique. Par la même occasion, on s'aperçoit que le « clan Mendelssohn » mérite aussi l'intérêt porté à l'un de ses plus illustres membres. On peut retracer sept générations, jusqu'à aujourd'hui où la famille vit toujours, de professeurs, de banquiers, de juristes et de propriétaires terriens, d'hommes de lettres ou d'artistes et de mécènes, médecins ou éditeurs. Il faut dire qu'une très active société, la *Mendelssohn-Gesellschaft*, s'engage sous le patronage du pianiste et chef d'orchestre israélo-argentin Daniel Barenboim depuis plusieurs décennies à Berlin alors qu'à Leipzig une superbe Maison (*Mendelssohn-Haus*) permet d'entrer un peu dans l'intimité de ce génie. De plus, le 200<sup>e</sup> anniversaire du *Gewandhaus*, dont il fut l'une des étoiles, coïncidait avec les commémorations de la trop courte vie d'un des plus grands artistes euro-



péens. Des archives Mendelssohn (Berlin) s'enrichissent régulièrement et une grande édition savante est préparée par l'Académie des Sciences de Saxe à Leipzig. Grâce à l'impulsion de Thomas Lachmann, à qui on doit quelques excellents ouvrages sur les membres de la famille, un véritable « lieu de mémoire » s'est ouvert récemment à Berlin dans les anciens locaux de la Banque Mendelssohn, aujourd'hui propriété de la Banque Oppenheim (dont l'histoire est à peu près la même), le forum historique (*Geschichtsforum*) dans la *Jägerstrasse*, juste à côté du *Gendarmenmarkt* et de l'Eglise Française et en face de l'Académie des sciences.

Nous sommes bien à la naissance d'une culture européenne : L'un apprend le métier chez les Fould, un autre possède des vignes dans le Bordelais, une dernière tient une pension chic à Paris. Les séjours en Italie et en Angleterre vont de soi. On trouve même des nonnes, des socialistes, le cofondateur de l'hôpital français (catholique) de Jérusalem et quelques fêtards bien connus des nuits de la République de Weimar. Une grande famille berlinoise autant qu'une anticipation de l'Europe de l'esprit.

### Pour en savoir plus

- 1 Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn*, Paris Fayard 2003.
- 1 Hans-Günter Klein (Hg.), *Felix Mendelssohn Bartholdy: Ein Almanach*, Henschel Verlag Berlin 2009.
- 1 Hans-Günter Klein, *Die Familie Mendelssohn. Stammbaum von Moses Mendelssohn bis zur siebten Generation*, Staatsbibliothek Berlin, 2004, deuxième édition 2009.
- 1 Le site de la société Mendelssohn ([www.Mendelssohn-Gesellschaft.de](http://www.Mendelssohn-Gesellschaft.de))
- 1 *Mendelssohn-Gesellschaft*, Staatsbibliothek, Musikabteilung, Unter den Linden 8, 10117 Berlin.
- 1 *Geschichtsforum e.V.*, Jägerstr. 51, 10117 Berlin.